

Veillée Pascale, 17 avril 2022

Évangile selon saint Luc 24, 1-12

Homélie du frère Bernard Senelle

Dans un jardin, à la pointe de l'aurore les femmes ont ouvert la porte de l'inespéré ! Elles sont entrées dans le tombeau mais n'ont pas trouvé le corps de leur Seigneur. Jésus, le maître du petit troupeau, celui que beaucoup avait pris pour le Messie et que ses ennemis avaient mis à mort, n'est plus là. Il serait redevenu vivant ! Tout cela est encore fragile en cette heure et il faut que la nouvelle fasse son chemin, une fois la crainte dissipée comme toujours lorsque Dieu s'avance devant une liberté.

Nous ne célébrons pas le souvenir influent d'un disparu sur ses descendants mais bien le réveil d'une vie détruite. « Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! » Il a pris sur lui tout ce que l'humanité porte et le monde en est transfiguré ! C'est le cœur de notre foi et cette parole doit vivre et ne pas quitter notre cœur. Le sens de notre vie c'est d'y **faire écho** là où nous sommes. Mais tout de même, nous demandons-nous peut-être : « Est-il vraiment ressuscité ? ». Si cette question nous habite, si notre foi hésite ou est convalescente, eh bien accueillons-la, essayons d'y faire droit.

Car s'il est permis de croire et d'espérer dans la joie de cette nuit, c'est parce que Dieu prend un nouveau départ. Depuis la création du monde, Il n'a cessé de se rendre présent. En son Fils, Il a rejoint nos ténèbres et la vie peut discrètement triompher éclairer le fonds des cœurs, nous ouvrir la vie. Rien n'est éliminé, toute la réalité de la Passion demeure présente et tangible mais ce qui est obscur devient lumineux. Dans sa nouvelle existence et son humanité nouvelle, Christ incarne le monde sauvé, guéri, apaisé.

Quel poids ont ses paroles en ces temps où la paix a tant de mal à se frayer un chemin tant il est vrai que nous sommes si violents parfois et que les mots de la Passion ne nous sont pas tout à fait étrangers. Faut-il croire au miracle soudain ? Oui Christ est ressuscité et c'est une brèche, un cri de joie en cette nuit où le ciel s'unit à la terre.

L'annonce de la Pâque sonne comme une réponse à l'appel des marins lancé au prophète Jonas : « Lève-toi, crie vers ton Dieu ! » Eh bien nous crions : « Christ est ressuscité », nous l'annonçons et c'est le sens de notre existence chrétienne. En pleine mer déchainée, il faut la force et le désir de vivre pour s'en sortir ! Et alors, comme Jonas à Ninive, il nous revient de parler, de témoigner de la bonté de Dieu sur la terre des vivants ! Il ne fait pas le mal dont il avait menacé : voici le Dieu auquel nous croyons. Même s'il menace, il ne fait pas et il se ravise !

La Parole que nous recevons ce soir **doit est transmise et partagée**, sinon elle se retirera de nos vies de nos cœurs, de nos lieux. Elle sera donnée à d'autres qui la feront fructifier ! Ainsi, les femmes vont parler aux onze apôtres qui vont croire au délire sauf Pierre. Depuis le paradis terrestre retentit ainsi le message de Dieu et la nuit de Pâques nous ouvre l'instant de la parole : parfois le moment passe mais Dieu peut le faire réapparaître. C'est le moment !

Comme les onze, nous croyons peut-être au délire, nous pensons que ce n'est pas sérieux, que là où nous sommes il ne se passera plus rien. Mais c'est là où on se trouve que Dieu vient. Même si certains jours, nous croyons plus au délire de Dieu qu'à sa force de vie, Il est là, Il demeure présent et nous parle. Comme Samuel, nous répondons parfois au bout de plusieurs appels : « Me voici ». Dieu croit en nous, Il sait qu'au bout, nous serons là, Il compte sur nous et nous donnera ce qu'il demande par une alliance éternelle. Le Christ est ressuscité ! Il est vie, joie, lumière, pardon, espérance, annonçons- le !